



ÉDITORIAL

Chères et chers sociétaires,

Ce quatrième volume vient clore une année particulière pour chacun de nous. Le précédent *Bulletin* avait, comme nous l'avons souligné dans son éditorial, une taille réduite liée aux répercussions de la pandémie qui a nécessairement affecté les recherches de chacun d'entre nous et le temps que nous consacrons à l'écriture ou à la relecture des articles soumis au *Bulletin de la Société préhistorique française*.

Ce dernier volume de l'année 2020 retrouve un format plus conforme aux habitudes avec cinq articles de première partie qui couvrent une chronologie et une géographie particulièrement diversifiée. En plus des quatre bulletins publiés, vous aurez sans doute noté que l'année a été riche d'un point de vue éditorial pour la SPF. La collection des « Séances de la Société préhistorique française » s'est enrichie de trois nouveaux titres et de pas moins de quarante-cinq articles scientifiques en plus de ceux publiés dans le *Bulletin*. Deux nouveaux mémoires sont aussi venus enrichir cette collection. L'occasion est donc belle de remercier celles et ceux qui choisissent nos colonnes pour publier les résultats de leurs recherches et, bien entendu, celles et ceux – en France et à l'étranger – qui œuvrent à l'évaluation de cette riche production scientifique.

À l'ère du tout-numérique et des prépublications, le monde de l'édition scientifique connaît de profonds bouleversements. À l'édition purement commerciale – avec ses prix exorbitants et ses pratiques économiques pour le moins douteuses (engranger de l'argent sur une recherche qu'elle ne finance aucunement et qui relève le plus souvent des services publics) – s'opposent des modèles entièrement gratuits, disponibles exclusivement sur internet. Entre les deux subsistent – nous l'espérons encore pour longtemps – des revues et des Sociétés savantes comme les nôtres qui n'ont aucune visée commerciale et qui essayent – tout en préservant un modèle économique finalement assez précaire puisque dépendant des subventions publiques et des abonnements de ses membres – de continuer à promouvoir une certaine idée de l'édition scientifique. Elle n'est pas neuve, certes, mais elle a fait ses preuves, bien au-delà de nos frontières. Ces revues et ces Sociétés savantes ont pour mission de refléter la diversité des institutions de leurs disciplines, des courants de pensée et des approches mises en œuvre. Elles sont garantes de la diffusion de résultats scientifiques dûment évalués selon des procédures transparentes (relectures par les pairs) et restent, en général, attachées au mode de fonctionnement « classique » de la revue scientifique avec périodicité, ligne éditoriale, comité de rédaction et comité de lecture renouvelé périodiquement. Ces éléments nous paraissent être les meilleurs garants d'éthique et de qualité. Nous sommes nombreux à être attachés à la pluralité des supports de publication (tout comme celle de leurs langues) qui reste un garde-fou efficace contre le monolithisme intellectuel que pourrait engendrer l'uniformisation, voire l'unicité, des supports de publication. Nos revues ont une identité, un périmètre, une reconnaissance et il nous importe de les conserver. Aussi, nous ne pouvons que vous encourager à soumettre vos productions à notre

revue et à toutes celles qui partagent notre vision de l'édition scientifique. Comme à son habitude, la Société préhistorique française saura innover et être force de proposition pour offrir à son lectorat – en contrepartie d'une modique participation financière – une actualité scientifique la meilleure possible sur l'archéologie pré- et protohistorique.

Il est temps de vous laisser découvrir ce quatrième volume et, surtout, de vous souhaiter de très belles fêtes de fin d'année auprès de ceux qui vous sont chers.

Le Bureau de la Société préhistorique française